



PATRIK STOLLARZ/AFP/GETTY IMAGES

Les surprises militaires allemandes: du passé, du présent et à venir

Pendant des milliers d'années, ce peuple guerrier a choqué le monde. Le modèle est clair. L'avenir est certain.

- James Brady
- [18/11/2019](#)

En ce moment même, quelque part en Allemagne, des milliers de chars lourds Léopard 2 attendent tranquillement, oubliés dans des hangars poussiéreux. Nommés d'après un grand prédateur dans la famille des chats, ces chars sont une célébration manifeste des redoutables chars allemands Tigres et Panther de la Seconde Guerre mondiale.

Mais ces Léopards entreposés n'existent pas—du moins, selon les médias et les sources gouvernementales. Ils existaient auparavant, mais officiellement, depuis les années 1990, la force blindée de l'Allemagne a été progressivement « réduite ». Environ 95 pour cent ont été éliminés de la Bundeswehr. Mais que veut dire exactement a été « réduite » ? Ont-ils été transformés en ferraille ? Vendus aux pays d'Afrique de l'Ouest qui luttent contre Boko Haram ? Vendus aux clients arabes de l'Allemagne ?

En fait, comme l'a rapporté le *Local*, la grande majorité d'entre eux ont été entreposés. Sur le plan opérationnel, cela signifie qu'une charge de batterie de 20 minutes et ils sont essentiellement utilisables, selon un ancien mécanicien des chars Abrams M1. Pour les fonctionnaires allemands, dire que les Léopards ont été écartés est bénéfique, admettre qu'ils sont seulement dans la naphthaline est accepté à contrecœur, mais en reconnaissant qu'ils sont tous utilisables immédiatement—eh bien, c'est trop exposer.

Cette dissimulation d'un regroupement par les Allemands de l'équipement militaire de masse, change les enjeux, ce qui fait écho de façon terrifiante à un épisode qui a précédé la Seconde Guerre mondiale.

Pour être juste, peu de gouvernements ont un intérêt à faire connaître leur capacités militaires au monde entier, ou à leurs ennemis—même à leurs alliés. Mais *l'Allemagne en particulier* a un penchant historique remarquablement cohérent pour cacher ses capacités, souvent tout en présentant une façade paisible—puis en surgissant sur le monde une surprise militaire choquante et *dévastatrice*.

Depuis 1991, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a mis en lumière l'histoire militaire de l'Allemagne et sa disposition actuelle à jouer un rôle de premier plan selon les prophéties bibliques du temps de la fin dans Apocalypse 17 et dans Daniel 11. Il a relevé le manteau d'Herbert W. Armstrong, qui depuis 1945, avertissait comment l'armée allemande était prête à accomplir ces prophéties (dont certaines que nous examinerons spécifiquement dans cet article). Ce militarisme a tranquillement persisté silencieusement durant toutes ces décennies depuis la Seconde Guerre mondiale et il est évident dans la Bundeswehr aujourd'hui.

Apocalypse 17 : 8 dit que les nations vont littéralement s'étonner et s'émerveilleront de la montée soudaine au pouvoir d'une « bête » politique qui s'élèvera par *la conquête*. Nous avons prouvé pendant plus de 80 ans l'identité de cet empire. La prophétie indique que l'armée allemande aidera à lui ouvrir la marche.

Peut-être que ces terribles événements prophétisés semblent irréels ou éloignés dans le temps. Vous pourriez même vous en *moquer*, peut-être bercés par le silence des médias sur la montée du militarisme allemand. Les Allemands n'ont pas les armes, le budget, la main-d'œuvre ou les capacités de transport, direz-vous—pas encore, et ne les auront pas avant des

années.

Alors les Allemands ont une surprise pour vous. La réalité, est que l'armée allemande—en ce moment même—est prête à étonner le monde. Son histoire est remplie d'une force camouflée qui se déchaîne soudainement. *Tout ceci fait du temps un facteur*—un facteur urgent dans votre vie.

Le modèle historique

De leur ancienne culture guerrière et de leur barbarie macabre, changeant de position dans les forêts sombres et sans chemin au-delà du Rhin, se cachant entre les pages des récits de Tacite qui fascinaient et horrifiaient tant les Romains, à travers l'âge des machines et les deux guerres mondiales où la technologie allemande a constamment pris ses ennemis au dépourvu, jusqu'aux stratagèmes actuels avec des chars d'assaut Léopard—les Allemands ont eu recours à maintes reprises à la page « surprise » de leur manuel de stratégies militaires.

Dans l'an 9 apr. J.-C., les tribus allemandes parvinrent à mettre en état de choc la plus puissante et dominante armée que le monde n'avait jamais connue, l'Empire romain. (Les Romains les surnommaient « Germans », ce qui signifie « hommes de guerre »). Arminius, le chef d'une tribu allemande et un allié de Rome, avait invité les Romains à se joindre à lui pour combattre une autre tribu allemande tout aussi gênante pour Rome. Secrètement, cependant, Arminius avait négocié pour unir toutes les tribus allemandes dans la région contre les Romains. Si Arminius pouvait amener les autres tribus allemandes à lui faire confiance et à se rassembler en secret, alors trois légions romaines—épuisées par une marche et désespérément exposées—seraient prises par surprise et complètement détruites. Il réussit et ce fut le cas. Aujourd'hui, une statue imposante d'Arminius se dresse au-dessus de la forêt de Tuetoburg, commémorant l'exploit.

Après la chute de Rome en 476, la guerre s'installa dans des schémas prévisibles, avec une technologie statique et des sièges méthodiques. Le Moyen Âge ne laissa que peu d'exemples de choc et de surprise militaires. Mais au 13^e siècle, des milliers d'Allemands, dirigés par les Chevaliers teutoniques, colonisèrent la Prusse. Après une décennie de violents combats écrasant une insurrection, ils jetèrent les bases d'une société à dominance militaire particulièrement puissante, semblable à celle de l'ancienne Sparte.

Leur adhésion culturelle au militarisme persista au cours des siècles, même au milieu du libéralisme naissant et de la floraison artistique de la Renaissance et de l'âge de la raison. *L'Encyclopédie Britannique* décrit la Prusse du 18^e siècle : « Frédéric-Guillaume 1^{er}... orienta l'ensemble de l'organisation de l'État à la machine militaire ». La politique économique était en fait conçue pour satisfaire les besoins toujours croissants de l'Armée.

Mais si le militarisme était maintenant fixé au caractère national, *la surprise* est devenue le caractère *militaire* de la Prusse. En 1740, la Prusse stupéfia l'Europe en envahissant une partie de l'Autriche des Habsbourg. Comme Winston Churchill l'a dit, elle a bondi sur son voisin superpuissant avec « une rapidité et une soudaineté extraordinaires ».

Le 19^e siècle

Dans les cendres de la défaite écrasante en 1806 aux mains de Napoléon, la Prusse institua son état-major général. Il allait devenir tristement infâme. Créé pour réorganiser l'armée prussienne, il réussit, et se comporta admirablement pendant la campagne de Waterloo. Mais le personnel a rapidement commencé à *planifier des guerres à l'avance*. Ils inventèrent des simulations de guerre à cette fin—*Kriegsspiel*. De telles planifications devinrent une habitude institutionnelle, qui aura un impact profond sur le 20^e siècle et au-delà.

Entre 1870 et 1871, les peuples allemands se réunifièrent—grâce à la guerre et aux prouesses militaires systématisées de la Prusse. Pendant ce temps, la révolution industrielle avait atteint son paroxysme et, comme le monstre Frankenstein, elle multipliait la puissance mortelle des armes. L'Allemagne commença à exploiter la science et la technologie comme un multiplicateur de force terrifiant. Elle cherchait à utiliser ces outils pour gagner une guerre sur deux fronts contre plusieurs puissances et à établir un empire mondial—en utilisant ses vieilles tactiques de surprise.

En 1870, les trains n'étaient nullement une arme *secrète*. Cependant, la guerre franco-allemande a créé un précédent où les stratèges allemands stupéfièrent un ennemi puissant avec une nouvelle technologie. Otto von Bismarck, avant d'unifier tous les États allemands, avait poussé à la guerre Napoléon III de France. Les journaux de Paris à Londres prédisaient une victoire écrasante des Français. Les deux côtés avaient des trains. La France, libre et pluraliste, pataugeait dans un tourbillon complexe d'autorisations d'utilisation du rail et de conflits d'intérêts ; les troupes arrivèrent à la frontière petit à petit, avec des unités démantelées et souvent en manque d'officiers. L'Allemagne, dominée par la Prusse, autoritaire et spartiate, avait adopté *un plan d'avant-guerre* visant à transférer le contrôle ferroviaire centralisé directement à l'armée. Des détails étonnamment complexes avaient été préparés ; des forces largement supérieures avaient été mises en avant, avec des unités entièrement intactes. Cette vitesse de concentration créa une *surprise* et un choc psychologique, une caractéristique allemande.

La vaillante armée française était complètement embarrassée. Cela n'a pris que six semaines.

La Première Guerre mondiale

Au début de la guerre, les nobles gentlemen du pays qui avaient conduit la Grande-Bretagne dans le 20^e siècle agirent insouciantement comme si toutes les guerres étaient régies par les règles du marquis de Queensberry. Ne voyant que les réalisations culturelles vraiment merveilleuses des Allemands, la plupart des Britanniques négligèrent l'histoire allemande—leur caractère national dans la guerre et l'empire. La réalité serait tragiquement difficile à supporter.

L'Allemagne déclara la guerre contre la France et la Russie en premier. Immédiatement, l'état-major allemand lança quelque chose pour laquelle il s'était préparé depuis 1905 ; le plan Schlieffen. L'objectif principal de ce plan était de balayer la Belgique neutre et presque sans défense, étonnant le monde et bouleversant la Grande-Bretagne—protectrice traditionnelle et « garante » des Belges—pour déclarer la guerre. En quelques semaines, les Allemands bombardaient Paris et étaient sur le point de remporter la victoire.

Les Alliés tinrent bon, mais par la suite ils subirent des années de massacres dans les charniers—et les chocs militaires des Allemands.

Dans les premières heures du 22 avril 1915, les soldats britanniques et les troupes algériennes dirigées par des Français se réveillèrent à un autre jour dans les tranchées combattant les Allemands. Comme d'habitude, les obus se déversaient au-dessus de la tête, mais ils semblaient étrangement différents, et plus étrange encore, les explosions étaient de couleur bleuâtre ; ils s'avançaient vers eux comme des bouffées surréalistes de sucrerie de coton (*barbe à papa*). Les Français coloniaux normalement âprement combattifs percevaient le surnaturel, et s'enfuyaient.

Ce qu'ils voyaient, c'était environ 150 tonnes de gaz de chlore mortel libéré pour la première fois dans l'histoire. Les Allemands cherchèrent à percer un trou à travers le front allié et à s'emparer de Paris, peut-être en gagnant la guerre d'un seul coup. Les soldats alliés étouffaient dans des crises et l'agonie. Mais alors que le chaos régnait dans les lignes des Alliés, les Allemands—peut-être méfiants à l'égard du gaz—ne réussirent pas à pénétrer le trou béant avec la rapidité et la force qu'ils avaient prévues, et leur chance passa.

Un éclaircissement des perspectives arriva avec les Américains au printemps 1918. Puis vint l'étonnement suivant. Plus tôt, l'Allemagne avait parrainé le communiste Vladimir Lénine pour qu'il aille en Russie et fomenté une révolution. Cela fonctionna : Lénine réussit à prendre le contrôle et, en remboursant sa dette, sortit la Russie hors de la guerre. Les estimations varient, mais bientôt *au moins* 30 divisions allemandes foncèrent à l'ouest.

Les Britanniques virent le renforcement des troupes. Ce qu'ils ne pouvaient pas voir, c'était les nouvelles tactiques d'infiltration que les Allemands développaient en coulisses. Les tactiques nécessitaient des *stormtroopers*, des troupes d'assaut hautement entraînées et lourdement armées, qui contournaient les points forts et trouvaient des angles morts dans les champs de tir des alliés. Dans une guerre où de gros gains enregistrés n'étaient que de quelques mètres, un trou de 64 kilomètres en profondeur a été exposé, et le front s'est presque effondré. Les troupes américaines le stabilisèrent finalement, mais les Allemands ont failli voler la victoire.

En novembre, les dirigeants allemands furent contraints de demander la paix. Les Alliés, prenant note de plusieurs guerres d'agression prussiennes, utilisèrent le traité de Versailles pour limiter considérablement les forces terrestres et aériennes allemandes, connaissant l'effet dévastateur qu'aurait la puissance aérienne allemande sur la capacité de la Marine Royale à défendre la Grande-Bretagne.

Téméraire, l'état-major allemand, encore quelque peu dominant culturellement et politiquement dans la République allemande de Weimar, a établi une base aérienne *cachée* dès 1922, inconnue de l'Occident. Où ? En Russie soviétique, l'ennemi passé et futur de l'Allemagne—loin des yeux occidentaux. Suivant la doctrine de développer secrètement des plans et des capacités, l'armée allemande cherchait à renverser le verdict de la dernière guerre.

Les avertissements de Churchill

Durant la décennie suivante, des personnalités militaires allemandes contribuèrent à la montée des nazis pendant les années des chemises brunes. Ils aidèrent Hitler à prendre le pouvoir en 1933, sachant qu'il ignorerait les contraintes militaires de Versailles.

Pendant ce temps Winston Churchill continuait à étudier l'histoire allemande. En se fondant sur ce qu'il apprenait, il surveillait. Il cherchait des rapports de renseignement. Et il était alarmé. En 1936, il commenta la découverte d'un grand nombre de pilotes allemands formés : « Quand nous nous souvenons de l'affection manifestée par l'Allemagne dans l'histoire pour... la surprise, et en notant le *grand nombre d'appareils et de pilotes qui semblent avoir complètement disparus* et plus d'une centaine d'aérodromes qui ont été construits, CETTE POSSIBILITÉ NE PEUT PAS ÊTRE EXCLUE » (accent ajouté tout au long). « Churchill », a écrit Martin Gilbert, « était convaincu des possibilités de surprise dans le cadre organisationnel allemand ». Il savait que la surprise était leur héritage, cousu dans le tissu de leur pensée militaire. Il existe clairement un parallèle avec les chars Léopard d'aujourd'hui. Le monde ne savait pas que des milliers de chars Léopards existaient encore dans la Bundeswehr jusqu'à ce qu'ils soient divulgués dans une gaffe de relations publiques.

La Seconde Guerre mondiale

Churchill, pratiquement seul, a courageusement averti tout au long des années 1930. Le Parlement n'écoutait pas, et le public non plus. La Seconde Guerre mondiale commença en septembre 1939 avec l'Allemagne bien en avance dans les

préparatifs de guerre. En Pologne, le haut commandement allemand déclencha un système tactique et opérationnel pour la guerre mécanisée qu'il avait discrètement exploité, théorisé et perfectionné. Bientôt, les journalistes commencèrent à l'appeler « blitzkrieg »—*la guerre éclair*. *Britannica* décrit les trois caractéristiques de base de la guerre Blitzkrieg comme étant « la surprise, la rapidité et la supériorité en matériel ou puissance de feu ». La surprise, telle qu'elle fut réalisée par les Allemands en 1940, avait été « calculée pour créer un état de choc psychologique et de désorganisation qui en résulte dans les forces ennemies ».

Le degré de coordination entre les forces aériennes et terrestres allemandes n'avait jamais été vu auparavant dans la guerre. Ils concentraient également leurs chars et, pour ajouter aux chocs, ils choisissaient le point d'attaque le plus contre-intuitif. De là, ils rompaient le front ennemi, puis se précipitaient dans le pays ouvert sur des dizaines, voire des centaines de kilomètres, en encerclant les réserves, les coupant des approvisionnements, et menaçant des objectifs stratégiques—détruisant la confiance et la volonté de leurs ennemis. Au début de mai 1940, les Alliés occidentaux pensaient que les combats seraient statiques, à l'instar de la Première Guerre mondiale. Incroyable, seulement cinq semaines plus tard, les Pays-Bas étaient envahis, la France quémandait la paix, et l'armée britannique fuyait le continent pour sa survie.

En juin 1940, les Britanniques, après avoir célébré l'évacuation vraiment miraculeuse de son armée à Dunkerque, se réveillèrent pour faire face à une pénurie alarmante d'avions militaires et de pilotes entraînés, tous *essentiels* pour mettre fin à une invasion maritime par rapport aux forces allemandes. En quelques jours, la survie de la Grande-Bretagne dépendait sur seulement 600 chasseurs Hurricane et Spitfire, payant le prix dans la monnaie de l'héroïsme pour l'échec de la nation à tenir compte de leur gardien, Churchill. Les civils, quant à eux, devaient faire face à des mois de bombardements aériens.

Le Haut commandement allemand déclencha d'autres surprises. Un an plus tard, c'était au tour de l'Union soviétique d'être la cible. Cette fois-ci, comme avec Arminius, elle était née de la diplomatie et de la tromperie. Hitler avait signé un pacte de non-agression avec Staline ; ils avaient divisé entre eux l'Europe de l'Est. Néanmoins, à l'aube du 22 juin 1941, l'infanterie allemande fonça à travers la frontière pour commencer l'opération Barbarossa. En seulement quatre mois, les unités d'avant-garde allemandes pouvaient voir les flèches architecturales de Moscou. On a rapporté que, malgré les avertissements venant de plusieurs sources, Staline fut si surpris, *si secoué psychologiquement*, que tandis que les chars avançaient, il restait dans un état de choc catatonique, incapable d'agir ou de parler pendant des jours.

La guerre se retourna contre l'Allemagne, mais les Allemands continuèrent à puiser dans le sac de l'inattendu. Un jour de calme en juin 1944, les londoniens entendaient le bruit d'un seul avion volant à basse altitude. C'était le V1, un avion sans pilote. Le deuxième blitz était en cours. Pire encore, les Allemands avaient pratiquement inventé la fusée moderne dans des laboratoires cachés et des bases aériennes ; bientôt les V2 beaucoup plus meurtriers pleuvaient. Pour les Londoniens, c'était un choc terrifiant.

Entre temps, dans le ciel de l'Allemagne à la fin de 1944, des pilotes allemands pilotaient les premiers avions à réaction au monde—le Messerschmitt ME262s—époustouflant les pilotes alliés. Les analystes ont fait valoir que ces avions à réaction supérieurs, s'ils étaient arrivés plusieurs mois plus tôt en nombre, *auraient pu changer l'issue de la guerre*.

Alors que les alliés s'apprêtaient à mettre fin à la guerre, un autre étourdissement se profilait dans les forêts enneigées de la Belgique. En décembre 1944, les Allemands massèrent secrètement plusieurs divisions mécanisées dont personne ne réalisait l'existence, et sous le couvert de tempêtes de neige, ils ont pénétré brusquement les Ardennes, légèrement défendues (une fois de plus), pour couper le centre de ravitaillement des alliés à Anvers, menaçant un second Dunkerque. Le choc était si accablant qu'un témoin oculaire a vu un officier américain de haut rang, alors qu'il évacuait un quartier général, essayant *de démarrer une jeep à la manivelle*. Un véhicule à manivelle n'avait plus été fabriqué depuis des décennies.

Au fur et à mesure que la guerre conventionnelle progressait, l'Allemagne poursuivait secrètement des armes nucléaires. La célèbre lettre d'Albert Einstein au président américain Franklin D. Roosevelt en faisait part, soulignant les efforts déployés par les États-Unis pour mettre au point la bombe. Les Allemands avaient le talent et les moyens, mais miraculeusement, étaient mal organisés. Les États-Unis ont gagné la course, ainsi que la guerre.

Churchill et Roosevelt à la Conférence de Yalta ont officiellement blâmé l'état-major allemand pour les guerres mondiales, et jurèrent de le démanteler pour toujours. Cependant, beaucoup de preuves montrent qu'ils n'étaient pas assez déterminés.

Les ambitions nucléaires

En 1996, le gouvernement américain déclassifia un document des services de renseignements (réimprimé par *la Trompette* sur *theTrumpet.com/922*) confirmant officiellement une vérité puissante : les industriels nazis et les responsables militaires, fuyant les Alliés et les procureurs de Nuremberg, sont entrés dans la clandestinité, principalement en Amérique du Sud, et travaillèrent à créer « un empire allemand fort ».

L'un de leurs objectifs était de *développer secrètement de nouveaux systèmes d'armements*. On supposait que les efforts déployés par les Allemands pour acquérir les armes nucléaires avaient cessé en 1945. Cependant, dans leur exposé intitulé *Unholy Trinity*, [La Trinité profane], qui décrit les réseaux d'exfiltration nazis du Vatican ayant aidé les nazis à s'échapper d'Europe, Mark Aarons et John Loftus décrivent un concordat secret établi en 1968 entre l'Allemagne de l'Ouest et l'Argentine, dirigée par le dictateur Juan Perón, notoirement sympathique aux nazis. L'accord permettait à l'Allemagne de l'Ouest de développer secrètement des armes nucléaires sur le sol argentin. Loftus écrit : « L'auteur américain, Paul

Manning, a obtenu une confirmation directe surprenante de ceci d'un physicien nucléaire allemand qui travaillait sur le programme... »

The Plain Truth [La Pure Vérité] a également cité les scientifiques qui ont sonné l'alarme sur la conception par les Allemands d'une bombe à hydrogène peu polluante ; d'une bombe nucléaire qui ne laisserait pas de radiation—*une arme avec laquelle on pourrait commencer, gagner et survivre à une guerre nucléaire.*

Actuellement, les bases aériennes allemandes possèdent des centaines de bombes nucléaires de l'OTAN compatibles avec les avions de combat allemands, symboliquement sous la gérance des États-Unis. Assumer que ce scénario ne changera pas rapidement serait, dans le meilleur des cas, insensé—surtout avec l'OTAN qui se fracture, l'isolationnisme américain, une Russie menaçante, une guerre commerciale imminente entre l'UE et les États-Unis, l'Iran possédant des missiles et la technologie pour fabriquer des ogives nucléaires pouvant frapper l'Europe, et la myriade de crises de plus en plus profondes dans l'UE.

Personne ne considère officiellement l'Allemagne comme possédant des armes nucléaires. Pourtant, la prophétie biblique indique que sa possession sera prouvée par son usage. Ce sera un choc dévastateur pour bien des gens—seulement un autre choc militaire allemand dans une longue lignée d'entre eux.

Dans le passé les chocs ressemblaient à des légionnaires vaincus, des routes étranglées par des réfugiés, des soldats étouffés par les gaz chimiques, des villes détruites, des camps de concentrations, et des nations réduites en esclavage. Cette fois-ci se sera aussi mauvais, et bien pire encore. En décrivant la guerre nucléaire du temps de la fin et ses effets l'Écriture est notoirement et étrangement précise, et troublante.

De nombreux chars et navires

Une prophétie dans Daniel 11 : 40 montre qu'un empire européen dirigé par l'Allemagne va envahir une puissance dirigée par l'Iran (ceci est expliqué dans notre brochure [Le roi du sud](#)). Daniel décrit un assaut comme une « tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires ».

À la lumière de cette prophétie, considérez les capacités militaires conventionnelles (non nucléaires) de l'Allemagne. Du temps de Churchill il était presque impossible de faire la distinction entre les avions de transport *civils* allemand et les avions *militaires*. Sommes-nous plus en mesure aujourd'hui d'estimer les capacités allemandes de transport de troupes, par voie aériennes et maritimes, qui pourrait changer la donne au Moyen-Orient et dans le monde ? Le fait est que, de tels équipements de transport peuvent être à double usage ou être silencieusement convertibles.

Considérez encore les *milliers* de chars d'assaut allemands Léopard nommés d'après les chars de l'ère nazie et « réduits », quoique pas vraiment. Les dirigeants allemands pourraient dire : « Nous honorons nos militaires et croyons dans l'état de préparation dans un monde dangereux—nous n'avons rien à cacher. » Churchill répondrait, « Plus vous pouvez reculer loin dans l'histoire, plus vous pouvez voir loin dans l'avenir. Attention ! L'Allemagne est un pays fertile en surprises militaires. »

Aujourd'hui, les libéraux allemands parlent de paix et d'humanitarisme. Mais Dieu identifie l'Allemagne comme *Assyrie* anciennement et prophétiquement, et déclare, « Malheur à l'Assyrien... il n'en juge pas ainsi, et ce n'est pas là la pensée de son cœur ; Il ne songe qu'à détruire, qu'à exterminer les nations en foule » (Ésaïe 10 : 5 et 7).

Le 11 mars de cette année, l'inspecteur général de la Bundeswehr a annoncé que le développement des armes serait classifié. Le parlement fédéral et le public seront tenus dans l'ignorance, alors que la transparence d'après-guerre est abandonnée ([theTrumpet.com/18791](#)).

Que savons-nous donc des capacités allemandes ? Comme nous venons de le voir, un changement d'administration a maladroitement révélé l'existence de milliers de chars Léopard 2 modernisés qui n'existaient pas selon les administrations précédentes. Les pays de l'UE dirigés par l'Allemagne possèdent des capacités nucléaires furtives ([theTrumpet.com/18015](#)), et l'Allemagne domine dans le domaine des satellites et des capacités d'attaques cybernétiques ([theTrumpet.com/1394](#)), ce que notre rédacteur en chef a longtemps démontré comme étant le talon d'Achille des États-Unis.

L'assaut en tornade de Daniel 11 comprend « de nombreux navires »—à propos du fait que la Méditerranée relie l'UE et le Moyen-Orient. Considérons alors la prise de contrôle virtuelle de la Grèce par l'Allemagne à la suite de son effondrement financier, fournissant un accès direct aux biens grecs et à son capital ([theTrumpet.com/13027](#)). Pendant des années, le gouvernement allemand a réussi à encourager avec succès les citoyens allemands et les entreprises allemandes à investir massivement dans *le transport maritime étranger*. Ainsi l'Allemagne pourrait facilement saisir, reprendre possession, racheter ou prendre des dispositions pour faire usage des grandes capacités d'expédition maritimes de la Grèce. Prenant en compte la facilité de convertir ses propres navires non-militaires en navires de troupes, de les charger avec les milliers de chars d'assaut Léopard—dont certains qu'ils ont vendu aux ennemis voisins de l'Iran—ajoutez leur prouesses furtives et satellitaires—et les capacités d'une « tornade » conventionnelle de l'Allemagne contre l'Iran sont phénoménales.

En ce moment même, l'Iran utilise des mandataires chiites armés par procuration au Yémen pour menacer les voies maritimes de la Mer Rouge—le lien vital de l'Europe. L'ayatollah fait la promotion de la terreur islamique en Europe et en

Afrique du Nord. Les provocations contre l'Allemagne et l'Europe sont réelles.

Comme le Plan Von Schlieffen, l'Opération Barberousse et d'autres invasions allemandes planifiées à l'avance, il est déjà possible de voir les contours clairs de la planification de l'assaut *tornado* de Daniel 11 dans les récents déploiements de l'Allemagne qui encerclent l'Iran !

La correction Divine

La Bible montre que Dieu fait monter une Allemagne armée du nucléaire pour amener sur leurs genoux les États-Unis, la Grande-Bretagne et Israël (Juda biblique) non-repentants de leurs grands péchés qui se multiplient.

Quelques experts pensent qu'il est possible de gagner une guerre nucléaire. Des rapports qui disent que l'Allemagne a fait des recherches ou a développé des armes nucléaires à faibles radiations indiquent que leurs dirigeants y ont longtemps pensé—et cela devrait alarmer tout le monde. Mais quelque chose nous empêche d'y faire face. La brochure *Winston S. Churchill : The Watchman* (non disponible en français), de M. Flurry dit : « Comme avant la Seconde Guerre mondiale, cette génération doit faire face au fait d'avoir vécu de nombreuses années dans l'irréalité. »

Mais notez sa citation de Churchill, décrivant un échec calamiteux dans sa quête pour avertir la Grande-Bretagne : « Depuis minuit jusqu'à l'aube je suis allongé sur mon lit rongé par des émotions de tristesse et de peur... Je regardais la lumière du jour pénétrer lentement à travers les fenêtres, et je VIS DEVANT MOI DANS UNE CONTEMPLATION MENTALE LA VISION DE LA MORT » M. Flurry a commenté : « Churchill croyait que le grand empire Britannique, édifié durant des siècles, serait détruit soudainement. Il était dans un chagrin profond, la peur et le désespoir... *Nous devons premièrement ressentir un peu le chagrin et la peur de Churchill pour être motivés à changer.* Il y a de l'espoir seulement si nous faisons face à la réalité et si nous avons la vision de ce qui se dessine à l'horizon. Une volonté défaillante nous affligeait fortement pendant la Seconde Guerre mondiale. *Mais la bonne nouvelle, c'est que nous pouvons changer cette faiblesse si nous nous tournons vers Dieu.* »

Faites face à vos peurs et à vos faiblesses en vous tournant complètement vers Dieu, et Il vous aidera à observer Sa loi qui produit la joie. Lisez Josué 1 : 1-6 et Proverbes 29 : 18. C'est maintenant le moment ! Laissez l'AVERTISSEMENT vous corriger—afin que son accomplissement n'ait pas à le faire !

Dieu utilisera l'Allemagne pour corriger de nombreuses nations—et *Il s'occupera de l'Allemagne*, au fur et à mesure que l'humanité apprendra enfin cette leçon déchirante de cause à effet. Une fois que cette leçon sera apprise, et que Dieu établira Son Royaume sur Terre, Dieu pourra et utilisera la créativité des Allemands et leur éthique au travail dans le monde à venir. Ils seront merveilleusement réconciliés avec leurs anciens ennemis. La nation de Beethoven, Bach et Brahms a aidé à concevoir les fusées qui nous ont amené sur la lune. Dieu—après nous avoir donné Sa loi et après avoir inculqué en nous Son merveilleux mode de vie—planifie de leur donner, *et à vous aussi*, la lune et les étoiles et toutes les vastes et anciennes galaxies au loin, pour toujours. Et si vous en doutez, Dieu a une surprise pour vous.



Téléchargez, ou commandez votre copie gratuite de **L'Allemagne et le Saint Empire romain** maintenant en cliquant ici.